

Le bélier et le bouc

Etude de Daniel 8

30 août 2020

Introduction

Nous poursuivons aujourd'hui notre lecture du livre de Daniel, avec le chapitre 8. On trouve dans la Bible des textes faciles à lire et à comprendre. D'autres le sont beaucoup moins et Daniel 8 en fait partie. On peut être tenté de ne lire et relire que les textes faciles qui nous parlent directement et laisser les autres de côté. On peut être tenté, et c'est encore pire, d'extraire des textes plus difficiles une ou deux phrases et de forger à partir d'elles tout un roman. Résistons à ces tentations. Dieu nous parle au travers de tous les textes, qu'ils soient faciles ou non. Pour les textes plus difficiles, il faut prendre du temps et il faut faire un effort pour en cerner le sens, sans les polluer par notre imagination ou nos idées préconçues. Aimez-vous la Parole de Dieu ? Alors je suis sûr que vous consentirez ce matin à l'effort nécessaire pour essayer de comprendre ce que Dieu veut nous dire dans le chapitre 8 de Daniel.

Versets 1 et 2

1 La troisième année du règne du roi Balthazar, moi, Daniel, j'eus une nouvelle vision après celle que j'avais eue précédemment. 2 Je regardais et je me voyais dans la cité fortifiée de Suse, dans la province d'Elam et, dans ma vision, je me tenais près du fleuve Oulaï.

Avant de nous précipiter sur les détails croustillants du texte, il convient de prendre du recul pour disposer d'une vue d'ensemble.

Un premier point, invisible dans nos traductions françaises, c'est qu'à partir du chapitre 8, le livre de Daniel est écrit en hébreux. Les chapitres 2 à 7 sont écrits en araméen, la langue internationale de cette époque. Pourquoi ? Les chapitres 2 à 7 sont destinés à toutes les nations, mais à partir du chapitre 8 Dieu s'adresse spécialement à son peuple. A l'époque de Daniel, le peuple de Dieu se limitait au peuple d'Israël. Aujourd'hui, nous avons le privilège d'en faire partie nous aussi, comme tous les disciples de Jésus-Christ.

En quelque sorte, donc, Dieu prend à part les siens pour leur révéler en privé des choses qui restent cachées aux yeux du monde.

Comme le chapitre 7, le chapitre 8 se compose de deux parties : une première partie où Daniel raconte sa vision, et une deuxième partie explicative. Cette explication est introduite d'une façon plutôt solennelle :

15 Pendant que moi, Daniel, je contemplais cette vision et que je cherchais à la comprendre, je vis debout, devant moi, un être ayant l'aspect d'un homme. 16 Et j'entendis une voix d'homme venant de l'Oulaï, qui appelait et disait : – Gabriel, explique-lui la vision.

17 Celui-ci s'avança vers l'endroit où je me tenais. A son approche, je fus pris de frayeur et je tombai face contre terre. Il me dit : – Fils d'homme, comprends bien que cette vision concerne le temps de la fin.

18 Pendant qu'il me parlait, je perdis connaissance et tombai face contre terre ; mais il me toucha et me remit debout sur place.

Cette nouvelle vision est donnée à Daniel deux ans après la vision du chapitre 7, et apporte des précisions. Vous vous rappelez de la précédente vision ? Daniel a vu se succéder quatre énormes bêtes représentant quatre puissances mondiales successives. La première ressemblait à un lion avec des ailes d'aigle et représentait l'empire babylonien. La deuxième ressemblait à un ours et représentait l'empire médo-perse. La troisième ressemblait à un léopard, avec quatre ailes d'oiseau sur le dos et quatre têtes et représentait l'empire grec. Enfin, la quatrième bête ne ressemblait à aucun animal connu, mais avait un aspect terrifiant et représentait l'empire romain auquel l'avènement du royaume éternel de Dieu mettra fin.

Comme dans cette vision du chapitre 7, Dieu prédit l'avenir, mais un avenir qui cette fois ne concerne pas le monde entier, mais particulièrement le peuple d'Israël. Il se produira 375 ans plus tard, à partir de l'an 175 avant Jésus-Christ. Cette capacité de Dieu de prédire avec précision des événements aussi longtemps à l'avance montre la maîtrise absolue qu'il a sur tout ce qui se passe sur notre terre. Rien n'échappe à sa volonté. Cf Esaïe 46.9-10 :

C'est moi qui suis Dieu, il n'y en a pas d'autre... Dès le commencement, j'annonce l'avenir, et longtemps à l'avance ce qui n'est pas encore.

C'est moi qui dis, et mon dessein s'accomplira, oui, j'exécuterai tout ce que je désire.

Versets 3 à 8, 20 à 22 : pour situer le cœur de l'action

3 Je levai les yeux et je vis un bélier qui se tenait devant le fleuve. Il avait deux très hautes cornes ; l'une d'elles, celle qui avait poussé la dernière, était plus grande que l'autre. 4 Puis je vis le bélier frapper en direction de l'ouest, du nord et du sud, et aucune bête ne pouvait lui résister ni lui échapper. Il agissait à sa guise et il grandissait.

5 Tandis que je réfléchissais, je vis un bouc arriver de l'occident ; il parcourait toute l'étendue de la terre, sans toucher le sol. Il avait une corne proéminente entre les yeux. 6 Il parvint jusqu'au bélier à deux cornes que j'avais vu devant le fleuve, et se précipita sur lui avec violence. 7 Je le vis arriver à sa hauteur, et s'enrager contre lui. Il le frappa et brisa ses deux cornes ; le bélier n'eut pas la force de lui résister : le bouc le jeta à terre et le piétina. Personne ne vint délivrer le bélier du bouc.

8 Le bouc devint très grand, mais lorsqu'il était encore en pleine vigueur, sa grande corne fut soudain brisée. Quatre cornes proéminentes poussèrent à sa place vers les quatre coins de l'horizon.

20 Le bélier à deux cornes que tu as vu, représente les rois de Médie et de Perse. 21 Le bouc velu, c'est le roi de Grèce, et la grande corne entre ses yeux représente le premier de ces rois. 22 Puis elle s'est brisée et quatre cornes ont poussé à sa place : celles-ci représentent quatre royaumes issus de cette nation, qui, cependant, n'auront pas la même puissance.

Il n'est plus question de l'empire babylonien qui va bientôt disparaître. Dans sa vision, Daniel se trouve à Suse, le fief des perses. Sous la conduite de Cyrus, les perses sont en train de supplanter leurs alliés médés qui avaient jusque-là la prédominance. La vision y fait allusion : le bouc a deux très hautes cornes ; l'une d'elles, celle qui a poussé la dernière, est plus grande que l'autre.

Le chapitre 8 ne parle que de deux empires : l'empire médo-perse et l'empire grec.

L'empire médo-perse domine le monde de 539 à 331 avant Jésus-Christ après avoir conquis des territoires à l'Ouest, jusqu'en Grèce, au Nord, notamment Babylone, et au Sud jusqu'en Egypte.

L'empire grec domine à partir de 331 avant Jésus Christ, après qu'Alexandre le grand ait remporté une victoire éclair sur l'empire médo-perse, tellement rapide que le bouc de la vision ne touche même pas le sol.

Comme nous l'avons déjà vu au chapitre 7, Alexandre le grand va mourir jeune. Après quelques années de lutte pour le pouvoir, quatre généraux se partagent l'empire grec. Ce sont les quatre cornes du bouc.

Maintenant que le contexte historique est en place, intéressons-nous à l'objet même de la vision de Daniel. C'est là que les choses se compliquent.

Versets 9 à 14 et 19 à 26 – La petite corne

9 De l'une d'elles sortit une très petite corne qui grandit démesurément vers le sud, vers l'est et vers le Pays Magnifique. 10 Elle grandit jusqu'à s'attaquer à l'armée céleste ; elle fit tomber à terre une partie de cette armée et une partie des étoiles, et

elle les piétina. 11 12 A cause de la révolte du peuple contre Dieu, l'armée fut livrée au pouvoir de la corne et le sacrifice perpétuel lui fut abandonné. La corne jeta la vérité par terre et réussit dans tout ce qu'elle entreprit.

13 J'entendis alors l'un des saints anges parler. Puis un autre saint ange lui demanda : – Jusques à quand dureront les événements annoncés par cette vision ? Jusqu'à quand le sacrifice perpétuel sera-t-il supprimé, et la révolte qui cause la dévastation sévira-t-elle ? Pendant combien de temps le sanctuaire et l'armée seront-ils livrés au pouvoir de la corne et foulés aux pieds ? 14 L'autre ange me dit : – Pendant 1 150 soirs et 1 150 matins, puis le sanctuaire sera de nouveau consacré au culte.

19 Gabriel me dit : – Je vais te révéler ce qui arrivera à la fin du temps de la colère divine, car un terme lui a été assigné...

23 A la fin de leur règne, quand les méchants auront mis le comble à leur révolte contre Dieu, s'élèvera un roi dur et expert en intrigues. 24 Sa puissance ira en croissant, mais non par sa propre force. Il causera d'incroyables ravages et réussira dans tout ce qu'il entreprendra ; il exterminera de puissants adversaires et décimera les membres du peuple saint. 25 Grâce à son habileté, il réussira à tromper beaucoup de gens, l'orgueil remplira son cœur, il fera périr bien des hommes qui vivaient en paix ; il s'insurgera même contre le Prince des princes, mais il sera brisé sans aucune intervention humaine. 26 Ce qui t'a été annoncé dans la vision des soirs et des matins est parfaitement vrai, mais tiens-la secrète, car elle concerne une époque très lointaine.

Je perçois ce texte comme un puzzle dont il faut arriver à assembler correctement toutes les pièces pour voir enfin apparaître le tableau.

La pièce centrale, du puzzle est le verset 11 : "**Elle s'exalta au point de défier le Prince de l'armée céleste, elle mit fin au sacrifice perpétuel et bouleversa son sanctuaire jusqu'en ses fondations**". Elle, c'est la petite corne, dont je vais parler après. Le sacrifice perpétuel, c'est le sacrifice que les prêtres juifs offraient à Dieu chaque matin et chaque soir. C'était la base du culte juif, comme pour nous le culte du dimanche matin. Dans la vision, Dieu révèle à Daniel que la petite corne va mettre fin au sacrifice perpétuel. En fait, elle interdira toute pratique religieuse juive, comme par exemple la circoncision. Elle souillera le sanctuaire en y sacrifiant des animaux impurs et en y organisant des fêtes en l'honneur de divinités païennes. Agir ainsi, c'est défier le prince de l'armée céleste, c'est-à-dire Dieu lui-même. Ceux qui de nos jours empêchent les chrétiens de rendre un culte à Dieu ne se rendent pas compte qu'ils défient Dieu. Défier Dieu, c'est courir à sa perte.

Dans un tel contexte, il y aura trois sortes de juifs : les résistants, les collaborateurs et ceux qui ne veulent pas se mouiller. Vous imaginez facilement la situation. Les résistants qui voudront rester fidèles à Dieu seront en partie torturés et mis à mort. Les collaborateurs se laisseront tromper par l'habileté du discours de la petite corne et tourneront le dos à Dieu. Quant aux autres, ils ne sont à l'abri de rien.

Je prends la pièce suivante du puzzle : on y voit une petite corne. Qui est-elle ?

"De l'une des quatre cornes du bouc sortit une très petite corne qui grandit démesurément vers le sud, vers l'est et vers le Pays Magnifique", nous dit le verset 9. L'un des quatre généraux d'Alexandre s'appelait Séleucos. Il a fondé la dynastie des séleucides qui régnera notamment sur la Syrie.

J'ai lu qu'en l'an 175 avant notre ère, un dénommé Antiochus Epiphane s'est proclamé roi de cette partie de l'empire grec, après avoir assassiné son frère, l'héritier légitime de ce trône. La petite corne, c'est lui. Gabriel le décrit comme un personnage dur, pétri d'orgueil, expert en intrigues, dont l'habileté réussit à tromper beaucoup de gens.

Il tente d'agrandir son royaume. En particulier, il attaque deux fois l'Egypte au sud. Au retour de chacune de ces deux campagnes, il passe par "le pays magnifique", c'est-à-dire la terre d'Israël, et par Jérusalem, sa capitale. La première fois, en -170, il pille le trésor du temple et

assassine le grand prêtre, entre autres exactions. La deuxième fois en -167/168, il met fin au culte juif et profane le temple. Si l'histoire vous intéresse, je vous recommande la lecture du deuxième livre des Maccabées. Les Maccabées étaient une famille de prêtres activement engagés dans la résistance à cette période. On peut lire leur livre gratuitement sur internet.

Deux autres pièces du puzzle sont toujours imbriquées l'une dans l'autre : on n'arrive pas à les séparer. L'une d'elle nous dit : **"La puissance d'Antiochus Epiphane ira en croissant, il causera d'incroyables ravages et réussira dans tout ce qu'il entreprendra et il exterminera de puissants adversaires"**. Rien ne lui résiste, malheureusement. Elle nous dit aussi que ce pouvoir et ce succès insolent ne viennent pas de sa propre force. C'est donc une force extérieure qui l'anime. Compte tenu des ravages qu'il commet, il ne peut s'agir que d'une force démoniaque.

La deuxième de ces deux pièces présente un autre point de vue. Elle nous dit qu'Antiochus s'élèvera **"quand les méchants auront mis le comble à leur révolte contre Dieu"**, autrement dit, au moment fixé par Dieu. Elle nous dit que le règne de ce despote est en fait une manifestation de la colère divine, colère dont Dieu limite la durée. Elle nous dit aussi que **"l'armée fut livrée au pouvoir de la corne et le sacrifice perpétuel lui fut abandonné à cause de la révolte du peuple contre Dieu"**. Autrement dit, Antiochus ne peut agir que parce que Dieu le lui permet.

En résumé, si rien ne semble résister à ce dictateur, s'il est animé d'une force diabolique, c'est Dieu qui fixe le moment, la durée et l'étendue de ses méfaits. Dieu se sert même de lui comme instrument pour corriger le peuple révolté. Et Dieu siffle la fin de la partie en mettant directement fin à la vie de cet individu en l'an -164.

Ne perdons jamais de vue ce double regard sur les méfaits des dictateurs passés, actuels ou à venir. Le diable est certes puissant, mais Dieu contrôle toujours absolument tout.

Une pièce du puzzle est facile à placer. Elle parle de l'époque où ces événements vont se produire. La vision concerne une époque très lointaine pour Daniel (v.26), Elle concerne le temps de la fin (v. 17). Elle se situe à la fin du règne des quatre cornes, c'est-à-dire des quatre royaumes de l'empire grec (v. 23), avant que l'empire romain n'occupe peu à peu le devant de la scène. Il ne s'agit donc pas d'un événement restant à venir à la fin du monde. Une autre petite pièce se place facilement aussi. Elle parle de la durée de l'évènement. La profanation du temple et l'arrêt du culte durera 2300 soirs et matins. 2300 sacrifices supprimés, soit 1150 soirs et 1150 matins. Le temple est profané pendant un peu plus de trois ans, après quoi il est purifié et le culte rétabli en l'an -164.

Il reste encore trois pièces du puzzle.

La première nous parle de la grande patience de Dieu qui attend que les méchants aient mis le comble à leur révolte contre Dieu avant d'intervenir, mais qui une fois ce comble atteint, manifeste sa juste colère. Pierre écrit dans sa deuxième lettre : **"Le Seigneur ... fait preuve de patience à votre égard, car il ne veut pas qu'un seul périsse. Il voudrait, au contraire, que tous parviennent à se convertir. Mais le jour du Seigneur viendra comme un voleur. En ce jour-là, le ciel disparaîtra dans un fracas terrifiant, les astres embrasés se désagrégeront et la terre se trouvera jugée avec tout ce qui a été fait sur elle"**. Une grande patience pour donner à tous l'occasion de se repentir, mais à la fin, la manifestation de la colère de Dieu contre le péché. C'est pourquoi, il nous appartient d'alerter le monde : **"Aujourd'hui, si vous entendez la voix de Dieu, ne vous endurcissez pas"** (Hébreux 4.7). Que personne n'attende le point de non-retour !

Une autre pièce du puzzle nous parle d'une révolte contre Dieu, attribué au peuple au verset 12, qualifié de "méchants" au verset 23. Une révolte qui dure un certain temps, puisque Dieu attend qu'elle ait atteint son comble. De qui et de quoi s'agit-il ?

Il s'agit de la révolte d'une partie du peuple d'Israël. Une fois de plus, un grand nombre d'israélites cherchent leur épanouissement ailleurs qu'auprès de leur Dieu. Ils se tournent vers la culture grecque et vers les dieux de l'Olympe. D'ailleurs, lorsqu'Antiochus monte sur le trône, des israélites en révolte contre Dieu se rallient volontiers à lui.

La situation actuelle du christianisme y est certainement comparable. Combien, parmi ceux qui se disent chrétiens, sont-ils encore des disciples de Christ ? En Matthieu 15, Jésus cite un verset d'Esaië : **"Ce peuple m'honore du bout des lèvres, mais, au fond de son cœur, il est bien loin de moi !"**

Une grande partie de nos contemporains se disant chrétiens a d'autres priorités et d'autres intérêts que de se préoccuper de Dieu. Elle sert sans complexes les idoles modernes et se rallie facilement aux idées à la mode. La vision de Daniel nous sert de mise en garde et d'appel à la repentance pendant que dure encore la patience de Dieu, avant que la colère de Dieu n'éclate.

Finalement, il reste la pièce un peu mystérieuse du verset 10 : **"La petite corne grandit jusqu'à s'attaquer à l'armée céleste ; elle fit tomber à terre une partie de cette armée et une partie des étoiles, et elle les piétina"** Il faut le rapprocher de l'explication du verset 24 : **"Elle décimera les membres du peuple saint"**. Habituellement dans la Bible, l'armée céleste désigne les étoiles, comme l'indique aussi le verset 10. Mais Antiochus n'a piétiné aucun corps céleste. L'armée céleste est ici une image pour désigner le peuple saint, qui devrait briller comme les étoiles dans le ciel. Le mot saint ne doit pas être compris à la manière catholique. Le peuple saint est celui qui est mis à part pour Dieu. Ainsi, malgré toutes nos imperfections et nos désobéissances, nous faisons partie du peuple saint, simplement parce que Dieu nous a appelés à lui et que nous avons répondu à son appel. Alors, quelle partie de l'armée céleste est-elle piétinée par Antiochus ? Dieu veut corriger le peuple à cause de sa révolte. On s'attendrait donc à ce que seuls les révoltés soient frappés. Mais Antiochus ne s'est pas privé de massacrer aussi les juifs fidèles qui lui ont résisté. En fait, personne n'est 100% bon, et personne n'est 100% mauvais. Tous les hommes sont corrompus et tous sont solidaires les uns des autres, et tous subissent les conséquences du péché de l'humanité. Le jugement individuel n'aura lieu qu'à la fin de ce monde. Heureusement, nous avons dès maintenant cette assurance que ceux qui croient que le Seigneur Jésus est mort pour eux seront sauvés, sans aucun mérite de leur part. Le Covid-19 est à coup sûr un avertissement que Dieu adresse à l'humanité révoltée d'aujourd'hui, et il frappe tout le monde, y compris les chrétiens fidèles. L'idée encore trop répandue que si quelqu'un souffre, c'est à cause d'une mauvaise action qu'il aurait commise, n'est qu'une fable. L'humanité tout entière subit globalement les conséquences du péché.

Conclusion

Le puzzle est terminé. La vision a épuisé Daniel et l'a rendu malade. Si nous étions des Daniel, la vision du rejet grandissant de Dieu dans notre monde, les attaques contre les lieux de culte chrétiens et leur persécution grandissante nous travailleraient certainement aussi.

Au chapitre 7 de Daniel, souvenez-vous, il était aussi question d'une petite corne qui sera issue de l'empire romain et qui apparaîtra tout à la fin de l'histoire. Il ne s'agit, à l'évidence, pas de la même corne que celle du chapitre 8. Pourtant, elles se ressemblent. En réalité, de telles petites cornes apparaissent régulièrement au cours de l'histoire, tantôt ici, tantôt là. Elles se ressemblent toutes, parce qu'elles sont toutes mues par le même esprit, celui de l'Adversaire qui s'élève contre Dieu par tous les moyens, jusqu'aux limites que Dieu lui fixe. Dieu règne et règnera toujours. Rien ne se fait sans sa volonté.

Nous ne pouvons comprendre que très partiellement la façon de penser et d'agir de Dieu, et parfois nous sommes perplexes. C'est normal : Dieu est infiniment plus grand que nous. Nous ne savons de lui que ce qu'il nous révèle, mais c'est plus que suffisant pour que nous ayons pour lui un immense respect, et que nous lui fassions pleinement confiance pour tout, en toutes circonstances et en tout temps.